



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-413-Promenade-en-foret.html>

I.D n° 413 : Promenade en forêt

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 27 septembre 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Place St Sulpice - Juin 2007

Rüdiger Fischer sur le Marché de la poésie de Paris

Parmi toutes les vertus dont on pare d'ordinaire notre revue (je vous entretiendrai de ses défauts un autre jour), est volontiers relevé l'apport des chroniqueurs réguliers. Or, peut-être avez-vous remarqué, dans le récent numéro [[Décharge](#) 155, de septembre 2012], néanmoins plus copieux que jamais avec ses 150 pages, manquent trois de ces chroniqueurs.

Rien de commun cependant entre les absences, occasionnelle et accidentelle, de Louis Dubost et d'Yves-Jacques Bouin, et celle de **Rüdiger Fischer**, que la maladie oblige à suspendre, pour l'heure, ces *Promenades en forêt*, grâce auxquelles depuis décembre 2003 et le n° 120, il nous entraîne à travers la poésie allemande d'aujourd'hui. Ce travail de découverte est si intimement lié à notre revue que tout naturellement, quand Jacques Morin organise en juin 2011 un numéro *Hors série*, il lui fit la part belle, en republiant six poètes parmi les favoris du traducteur. En revanche, celui-ci s'est si bien intégré à notre paysage éditorial que sa présence n'étonne plus, qu'on ne s'est pas enquis des activités qu'il menait par ailleurs avec ses *Editions en forêt*, depuis ces *Phares dans la nuit* de Georges Cathalo, qui leur furent consacrés en septembre 2003 (*Décharge* 119), à la suite de quoi Rüdiger Fischer entreprit avec la constance que l'on sait, d'ouvrir pour nous les recueils de poésie allemande récemment publiés. Confirmation morose de la justesse du vieil adage selon lequel les cordonniers demeurent les plus mal chaussés. Je m'en veux de cette négligence.

D'autant que les témoignages sur ces éditions hors du commun et son discret, voire secret animateur, sont relativement rares. On apprend cependant, grâce à un interview mené par Alain Jean-André sur son blog de [la Luxiotte](#), que le premier travail de traduction de Fischer porta sur les poèmes de Georges Godeau, à l'incitation de Louis Dubost, - premier travail qui marque d'emblée ses préférences pour une poésie d'une certaine Â« lisibilité Â» et ayant un Â« contenu Â» (je reprends ses termes) : il s'intéressera ainsi à Gérard Bayo et Odile Caradec, à Laurent Grisel et à Christian Degoutte, entre maints autres poètes -. Et que ses éditions sont nés presque incidemment, du désistement d'un autre éditeur, qui lui avait commandé une anthologie de poésie française, laquelle il finit par publier par ses propres moyens pour respecter l'engagement pris auprès des auteurs. *On a du mal à imaginer*, s'enthousiasmait Georges Cathalo, *que l'un des plus grands connaisseurs de la poésie française contemporaine se trouve en Allemagne, quelque part du côté de la forêt Noire, (- de la forêt bavaroise ou bohémienne, rectifiera par ailleurs Rüdiger Fischer)*. Et Cathalo de conclure, dans cette chronique de référence, *en saluant l'une des enseignes les plus originales de l'édition contemporaine*.

Il est curieux, dès qu'on y songe, que la chronique que Rüdiger Fischer accepta de tenir dans *Décharge* prisse le contre-pied de son activité principale de traducteur, celle pour laquelle on le louait et qui lui valut en 2010 (je renvoie à l'article de Lucien Wasselin) *le Prix Horace de la traduction en poésie*, puisqu'il présenta dès lors en version française des poètes allemands. Double jeu dont la plupart des traducteurs se déclarent incapables, auquel ils se refusent. Sans doute Rüdiger Fischer avancerait-il l'argument, qu'il employait souvent, qu'il demeure un traducteur amateur. Ce qui au bout du compte l'autorise à agir avec plus de liberté. De ce fait, il a contribué à familiariser nombre de lecteurs avec le domaine poétique allemand. Activité de contrebandier, en quelque sorte, - de *passeur*, pour reprendre un mot de la vulgate, mais qui néanmoins le qualifie sans doute mieux que quiconque.

Repères : Lire l'ouverture de [Décharge](#) 155, sur le même sujet, par Jacques Morin.

Sur **Rüdiger Fischer** : Vient de paraître, dans *Pages insulaires* n° 26 (voir l'onglet [Vrac](#)), un article de Lucien Wasselin, qui nous renseigne sur le catalogue des *Editions en forêt* mieux que [le site](#) de ces éditions, dont les mises

à jour semblent dater : <http://www.verlag-im-wald.de/francais/index.htm>. On y trouve cependant des fragments d'interviews avec l'éditeur, et qui renvoient en particulier au site de la [Luxiotte](#) .